



M. Henri Schwindt

La commission d'action civique de la FNAM

Les dizaines de milliers de monuments aux morts de nos communes et les centaines de nécropoles de part et d'autre de la ligne du Front du premier conflit mondial ne pourront faire oublier l'hécatombe de morts de la Grande Guerre et les régions dévastées.

Seuls le patriotisme et la solidarité internationale conduisirent la France et ses alliés à l'armistice du 11 novembre 1918.

La Mission du Centenaire, chargée de cette commémoration, s'est engagée pour plus de quatre ans. Déjà, les commissions départementales lui ont fait parvenir des milliers de projets.

André Maginot, le célèbre patrouilleur de 1914, l'homme d'État, l'ancien premier ministre des Pensions (1920-1924) et l'ancien président fédéral (1918-1932), se devait de retrouver l'actualité en ce début d'année, lors des premières cérémonies commémoratives.

Deux grands projets présentés par la Fédération Maginot ont obtenu la labellisation auprès de la Mission du Centenaire :

- celui d'**un livre évoquant le destin d'André Maginot et son héritage**, représenté par les actions conduites par la Fédération en faveur de ses groupements et de ses adhérents. Sa présentation officielle et son lancement ont eu lieu dans le cadre du Congrès de Reims (septembre 2014) ;
- le second projet s'adresse à la jeunesse. Il concerne plus particulièrement le "**Prix de la mémoire et du civisme**". La 22^e édition de ce prix aura lieu le samedi 16 janvier 2016, dans les prestigieux salons de l'Hôtel de ville de Paris. Depuis 2014, un prix spécial, le "Prix du Centenaire" lui est associé. Il est attribué, pour chaque catégorie d'établissement, au meilleur compte-rendu rédigé après la visite d'un haut lieu historique de la Première guerre mondiale. Ce prix spécifique sera décerné, chaque année, jusqu'en 2018.

Il convient de noter que ce sont 234 établissements qui ont été subventionnés (47 primaires ; 122 collèges ; 65 lycées, dont 32 d'enseignement professionnel), pour un total de quelque 15 000 élèves et 1 200 enseignants. 30 % de ces "passeurs de mémoire" ont visité les sites de la Première Guerre mondiale, en particulier les champs de bataille de la Meuse.